

RAPPORT ANNUEL 2016

Espoir, dignité, engagement, participation: une histoire afghane racontée par des Afghans



Association Nai Qala

Message de Nai Qala

Durant les 10 dernières années, l'Association Nai Qala a permis de créer espoir et opportunités pour des communautés isolées d'Afghanistan. Nous avons vu chez ces communautés non pas impuissance et désespoir, mais dignité et détermination. Nous avons eu foi dans les capacités des gens, et avons travaillé ensemble à la construction de huit écoles pour plus de 9 000 garçons et filles et d'un dispensaire desservant une population de 20 000 personnes dans l'une des régions les plus isolées du pays. Ces projets ont réussi parce que nous avons bâti une relation de confiance avec les gens, parce que les gens en retour ont eu confiance en notre capacité à les aider à concrétiser leurs aspirations et parce que nos partenaires et donateurs nous ont fait confiance. C'était comme de faire pousser des fleurs dans le désert.

Deux points essentiels rendent notre travail vraiment particulier:

Premièrement, nous travaillons dans les régions rurales très isolées où vit 80% de la population afghane. Si l'on veut que l'Afghanistan se développe, nous devons nous concentrer sur ces régions traditionnellement négligées. A cause de leur extrême pauvreté, c'est de ces régions que viennent 90% des migrants partant à la recherche d'une vie meilleure et d'opportunités. Nai Qala leur redonne espoir, opportunités, dignité, et le sentiment qu'ils sont citoyens d'une nation leur offrant droit à l'éducation et possibilité de satisfaire leurs ambitions.

Deuxièmement, c'est une femme afghane qui dirige l'Association Nai Qala avec une petite équipe locale travaillant sur des projets de qualités, et la participation active de la population locale. Dès le début de nos projets en 2007, nous avons favorisé la participation afghane et encouragé les Afghans à croire en leurs capacités à accomplir leurs propres résultats. Nous sommes convaincus que le changement doit venir des Afghans eux-mêmes. La preuve en est le leadership de notre Présidente, modèle du rôle important des femmes dans la construction de l'Afghanistan nouveau. Notre présidente négocie tous les projets NQA, essentiellement avec des hommes. Dans une société dominée par des hommes, c'est un défi intéressant. Pour convaincre les hommes et obtenir leur respect, il faut des résultats concrets. Quand Nai Qala commence un projet, les villageois peuvent douter d'une association dirigée par une femme. Une fois qu'ils voient les résultats et les bénéfices, ils s'engagent. Nous pensons que ce processus a un impact positif sur la façon dont ils envisagent le rôle des femmes dans la société afghane.

Notre travail est plein de défis et le restera, mais nous ne nous impliquons que dans les situations difficiles. Nous sommes fiers de partager ce que nous avons accompli en 2016 en partenariat avec les comunautés afghanes locales: des hommes, des femmes et leurs enfants.

Cordialement,

L'équipe de l'Association Nai Qala

Vision

L'Association Nai Qala contribue à une société afghane éduquée, en bonne santé et juste dans laquelle les femmes s'épanouissent et ouvrent la voie aux changements sociaux-culturels. Nous sommes convaincus que l'éducation est essentielle pour garantir de meilleures opportunités aux prochaines générations afghanes dans une période de profondes transformations de l'histoire du pays, en particulier dans les régions rurales traditionnellement négligées.

Mission:

La participation de NQA se base sur la détermination à renforcer la dignité, la confiance en soi et le sens de l'initiative de la population et des femmes en particulier. Une amélioration de l'accès à l'éducation et à la santé est un droit humain fondamental et crucial pour dépasser la pauvreté, l'exclusion, l'humiliation et la discrimination.

Organisation:

Organisation à but non-lucratif, basée en Suisse et dûment enregistrée auprès du Ministère de l'Economie Afghan, se concentrant essentiellement sur des projets de développement rural en Afghanistan. Son Conseil d'Administration basé en Suisse est composé de personnes expérimentées en gestion, activités humanitaires, santé et développement.

Les projets sont évalués, mis en oeuvre et supervisés par Mme Taiba Rahim, une enseignante afghane. Une équipe dévouée d'Afghans aux compétences spécifiques gère le bureau de l'organisation à Kaboul. Celui-ci est l'organe opérationnel de l'Association et supervise les activités quotidiennes.

Réalisations:

Depuis 2007 nous avons construit 9 écoles et un dispensaire dans les provinces de Bamyan et Ghazni. Nous sommes fiers que nos projets soient gérés par des Afghans pour des Afghans. Nous démontrons que quand les Afghans en assument la responsabilité, des résultats concrets et durables s'ensuivent. Tous nos projets ont respecté les budgets prévus.

Donateurs principaux:

Les donateurs principaux de nos projets incluent l'Agence Suisse pour le Développement et la Coopération (SDC), l'Ambassade des USA à Kaboul, le Rotary Club (Nyon, Genève), la Fondation OAK, la Fondation Scintillae, la Famille Firmenich, TABLE RONDE (Nyon – La Côte), la Fondation Paradise, la Fondation Migros (Zurich), Soroptimist International (Suisse), le Tauro Trust, la Section féminine du Domain Imperial, et des écoles des Cantons de Vaud, Genève et Valais, ainsi que des centaines de donateurs privés.

Réalisations de 2016

2016 a été une année d'évaluation et de consolidation pour Nai Qala. Nous avons visité des écoles construites entre 2007 et 2015 pour évaluer leur état et leur entretien. Ecoles visitées:

- Nai Qala, Sada et Gaowmourda dans la province de Ghazni,
- dispensaire de Nawur dans la province de Ghazni,
- Tagab Barg, Katawie, Safed Ghaow et Zeera Gag dans la province de Bamyan.

Ces visites ont été très émouvantes et extrêmement instructives. Nous avons vu avec fierté à quel point on a bien entretenu, utilisé et pris soin de ces écoles. Elles sont en excellent état, et c'est une preuve de la valeur que les communautés leur attachent.

Dès le début de notre travail en 2007, nous avons insisté sur l'importance d'impliquer les communautés locales dans la préparation de nos projets. Nous voulions que les populations locales comprennent nos motivations, soutiennent notre approche et s'approprient réellement les écoles. Ces facteurs sont cruciaux pour la durabilité. Nai Qala a toujours prêté une grande attention au choix d'entreprises de construction réputées et fiables, et nous avons réussi à contacter chaque membre de la communauté pour expliquer la façon dont nous travaillions. Nous pensons que personne ne doit se sentir exclu du processus de prise de décision.

Dans notre dialogue avec les communautés, nous avons constamment souligné l'importance de leur participation, de leur appropriation et de leur responsabilité, par exemple dans l'entretien des bâtiments. Nous leur avons expliqué à quel point il était difficile de collecter des fonds et nous avons partagé des exemples illustrant la façon dont se font les collectes de fonds. Lors de nos visites, nous avons été émus de voir que les gens se souvenaient de ces histoires, et comprenaient que personne ne peut considérer ces écoles comme acquises.

C'est pour nous une leçon puissante, qui nous encourage à poursuivre nos messages de responsabilité. Nos visites ont montré que nous avons apporté un changement majeur à ces communautés qui s'étaient traditionnellement senties exclues et isolées. Notre philosophie est la participation. Elle est simple mais n'est pas souvent appliquée. Nous pouvons dire avec fierté qu'elle est au coeur de notre engagement.

C'est pour nous un grand plaisir de partager quelques-unes des impressions ramenées des visites d'évaluation des écoles et du dispensaire construits par l'Association NQA dans les provinces de Ghazni et de Bamyan, Afghanistan.

Ecoles construites par Nai Qala depuis 2007 et visitées en 2016



Photo: Taiba, Présidente de NQA (à droite), discute avec les autorités scolaires de Sada, des parents et anciens. L'école est très bien entretenue. La communauté a contribué à l'école en achetant le tapis et est très fière de nous montrer qu'elle a tenu ses promesses de maintenir l'école en bon état.

Malgré des années de guerre, de pauvreté et d'abandon, l'éducation est très recherchée et prisée. Nous pouvons voir à quel point les gens apprécient des projets de développement tels que le nôtre. Ils méritent notre soutien.



Ecole de Sada construite en 2009 par NQA



Ecole de Gowmourda construite en 2010 par NQA

Commentaires d'un ancien de la communauté de Gowmourda

"Comme cette école était notre seule opportunité, nous nous sommes assurés d'en prendre soin. C'est un signe d'espoir pour nos enfants. Nous savions, et nous savons, que personne d'autre n'aurait fait ça pour nous. Donc nous en prendrons toujours soin. De plus, cette école a été construite par une femme de notre région, qui connait nos problèmes, donc nous ne la considérons pas comme acquise. Si nous ne pouvions pas prouver notre capacité à nous en occuper, comment pourrions-nous vous regarder en face? Nous savions qu'un jour vous reviendriez voir l'école. Et nous avons donc toujours gardé cela à l'esprit. Nous voulons honorer vos efforts et votre soutien en acceptant la responsabilité de cette école et en la maintenant en bon état. Nous nous assurerons toujours que nos enfants viennent à l'école."



Ecole Nai Qala construite en 2007 (fraîchement repeinte en mai 2016 par la communauté, signe qu'ils se la sont appropriée et en assument la responsabilité)



Ecole de Zeera Gag construite en 2015 (photo prise durant l'été 2016).



Grâce à un bâtiment scolaire convenablement construit, les élèves peuvent étudier dans un environnement sûr et propice. En 2016, les élèves ont organisé un concours de dessin et de poésie, présentant leurs oeuvres avec joie et fierté dans les locaux scolaires. Dix écoles du district de Panjab on participé à des concours dans diverses matières scolaires: c'est l'école de Zeera Gag qui a gagné. Cela prouve qu'un environnement scolaire décent motive et encourage les enfants à étudier.



Photo: Dispensaire de Nawur en 2016

NQA a construit le dispensaire de Nawur en 2011 et l'a soutenu et géré jusqu'en 2015, date à laquelle il a été officiellement transmis à l'Etat. Aujourd'hui le dispensaire est soutenu par l'Organisation pour la Recherche et le Développement Communautaire (ORCD) en partenariat avec le Ministère de la Santé Publique. Nous avons aussi visité notre dispensaire en 2016. Il est impressionnant de voir que le dispensaire fonctionne si bien; il fait partie de l'identité et de la vie de Nawur. Il est bien entretenu et s'est normalement intégré à la vie de la communauté. Selon un rapport de l'ORCD et du Ministère, le dispensaire, avec ses 7 employés (2 femmes et 5 hommes), continue d'offrir de bons services à la communauté de Nawur. Rien qu'en 2016, un total de 8 377 femmes, hommes et enfants on été traités dans ce centre. Plus de 100 bébés sont nés au dispensaire et les vaccinations continuent pour les femmes et les enfants.

Et surtout, quelques 178 familles reçoivent des services de planning familial. La fréquentation du dispensaire était assez basse au début, mais elle a notablement augmenté *au cours de l'année passée* à mesure que la communauté a fait confiance aux services et apprécié l'importance de la santé familiale de base comme atout pour la communauté.

Selon la Présidente de NQA, Taiba Rahim:

"C'était une expérience très émouvante de revoir nos écoles et dispensaire, aussi beaux que lorsqu'ils avaient été construits. Cela démontre à quel point nous avions confiance dans le potentiel de ces projets. Nous nous sommes assurés que les gens se sentent responsables de ces écoles et se chargent de leur entretien. Neuf ans plus tard, il aurait été normal de trouver des murs tachés ou éraflés, mais j'ai été agréablement surprise de constater à quel point la communauté et les élèves prenaient soin des écoles."

Participation et activités de Nai Qala en 2016

Projet de formation d'enseignants:

Renforcement des capacités pour améliorer la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage

Durant les 10 dernières années, NQA a construit des écoles dans des régions où les enfants n'avaient jamais vu de bâtiments scolaires. Nous estimons que s'assurer que les enfants puissent étudier dans des conditions propices à l'apprentissage renforce leur *dignité*. Depuis 2016, nous avons ajouté une dimension nouvelle à nos activités: nous avons démarré un programme de formation d'enseignants pour améliorer la *qualité* de l'éducation dans les écoles que nous avons construites. La dignité grâce à des infrastructures scolaires et une éducation de qualité est essentielle pour les 80% d'Afghans qui vivent dans les zones rurales.

L'objectif du projet de formation d'enseignants est d'améliorer la qualité de l'éducation et de l'apprentissage dans les parties isolées du district de Qara Bagh de la province de Ghazni.

Qara Bagh est un exemple typique des nombreuses zones rurales marginalisées d'Afghanistan. Le principal moyen de subsistance est l'agriculture et la situation économique de la population est d'une pauvreté extrême à cause de récoltes instables et de l'absence d'autres possibilités d'emploi. Il n'y a pas de véritables routes dans les environs, ce qui explique pourquoi cette zone est l'une des moins développées d'Afghanistan.

Notre objectif est de contribuer au développement à long terme de ces régions. Les habitants devraient sentir qu'il font partie d'un pays, d'un état et d'une nation. Nous ne pouvons pas éduquer les enfants si l'enseignement qu'ils reçoivent est médiocre. C'est pourquoi NQA s'est engagée à améliorer les connaissances et les compétences des enseignants des écoles rurales d'Afghanistan.

Pour débuter le projet de formation d'enseignants en 2016, nous avons embauché trois diplômés d'universités compétents en pédagogie. Deux de ces enseignants étaient d'ailleurs sortis d'une école Nai Qala il y a 6 ou 7 ans. A la fin de leurs études universitaires, ils sont maintenant prêts à travailler au service de leur communauté. Le fait qu'ils aient fréquenté une école Nai Qala était l'un des critères de sélection: ils reviennent servir les leurs, ce qui en retour est source d'inspiration pour d'autres élèves du village.

Avec l'expansion de l'éducation lors des 10 dernières années, un grand nombre d'élèves, ainsi que leurs professeurs, ont une grande soif d'instruction. Recevoir une éducation de qualité reste toutefois un problème. Beaucoup tentent d'améliorer leur éducation par eux-mêmes, en suivant des cours supplémentaires dans les grandes villes, ou en achetant des livres qu'ils peuvent à peine se payer. Les nantis ont de la chance dans ce domaine, mais très peu de ruraux afghans disposent de moyens financiers. Certaines familles peuvent dépenser un quart de leur revenus pour envoyer un fils (mais rarement une fille) prendre des cours complémentaires. Mais la plupart acceptent simplement la réalité et abandonnent les études, ce qui est l'une des raisons du taux d'analphabétisme élevé dans la société afghane, surtout chez les filles. C'est pourquoi NQA veut proposer aux enseignants une formation dans leurs écoles, leurs villages.



Formateur d'enseignants: diplômé d'une école Nai Qala (à droite) donnant cours dans une école Nai Qala

Le projet pilote 2016 du district de Qara Barg s'est concentré sur une zone isolée de 32 villages (population totale 10 000 habitants). La zone dessert environ 1 550 élèves (650 filles and 900 garçons), et le projet NQA a ciblé 20 enseignants et leurs élèves dans quatre écoles (trois d'entre elles, dans les villages de Gaomourda, Nai Qala et Sada, construites grâce à NQA). Le projet a duré six mois en 2016, et son impact est en cours d'évaluation.

Résultats du projet à ce jour:

- Les 20 professeurs ont reçu une formation continue pour mettre à jour leurs méthodes pédagogiques et leurs connaissances académiques.
- Un soutien scolaire a été offert à plus de 100 élèves préparant l'examen d'entrée à l'université. Notre objectif initial était de faire cours à 46 filles et 34 garçons, mais davantage d'élèves intéressés ont pu bénéficier du projet.
- Des cours complémentaires, spécialement en mathématiques, physique et chimie, ont été donnés à quelques 420 élèves.
- Les trois formateurs sont financés par NQA et reçoivent le soutien d'une personne issue de la communauté.
- Le cours de formation a aidé la communauté à économiser environ 20 000 USD (le montant qui aurait été dépensé si tous les enfants avaient été envoyés en ville pour un cours similaire se serait élevé à 200 USD par enfant).
- De meilleurs standards éducatifs signifient que davantage de nos enfants ruraux, y compris des filles, auront la chance d'aller à l'université.
- Le projet a donné à des gens locaux qualifiés la possibilité de rester dans leur région plutôt que de chercher du travail ailleurs. Cela peut être source d'inspiration pour d'autres villageois.

Mlle Aqela, classe 12 de l'école de Nai Qala: (construite par NQA en 2008, province de Ghazni)

"Je ne savais pas comment renforcer les matières scientifiques pour me préparer à l'examen d'entrée à l'université; est-ce que je pourrais passer l'examen? J'ai demandé à mes parents s'ils pouvaient m'envoyer dans une plus grande ville prendre des cours de soutien. Mais mes parents n'en avaient pas les moyens.

Au printemps 2016, j'ai appris que NQA offrait un cours similaire dans notre village. J'ai eu l'impression de rêver. Et pourtant c'était vrai. Le cours a eu lieu et depuis, ma vie est remplie d'espoir et de détermination! J'ai essayé d'assister à toutes les classes ce semestre. Un sentiment de responsabilité grandit en moi: je dois saisir cette chance et réussir.

Mon rêve est de tavailler dans le domaine de la santé pour aider mon village et ma communauté. La santé est l'un des plus gros problèmes et un énorme défi."

Mlle Ramzeya, classe 12, Ecole Nai Qala (construite par NQA en 2008, province de Ghazni)

"Le jour où le cours a débuté, , je ne pouvais pas croire que c'était vrai. Mais les jours et les semaines ont passé, et j'ai réalisé que ça m'était utile. J'ai beaucoup appris et cela m'a aidée à mieux comprendre. J'ai appris à quoi servent les matières scientifiques; j'ai découvert comment elles sont liées à ma vie quotidienne. J'ai même préparé l'examen d'entrée à l'université. J'ai suivi les cours avec motivation, même si notre village vit du travail de la terre.

Si un élève s'absentait, le représentant NQA allait trouver les parents pour les encourager à laisser leurs enfants profiter du cours. Nous n'avions jamais connu ça auparavant. Ces communautés isolées s'étaient toujours senties abandonnées.

Cela a amené la communauté à prendre ce cours très au sérieux. Les parents se sentaient importants puisqu'un représentant du cours prenait la peine de les rencontrer pour parler de leur fille ou de leur fills. Cette façon de faire a donné un sentiment de fierté et d'importance à ces gens modestes qui pensaient qu'ils n'avaient ni importance ni valeur. Je me sens tellement bien que parfois je pense que c'est un rêve."

Renforcement des capacités au niveau institutionnel

2016 a aussi été une année de développement de ses propres capacités pour NQA. Dans un pays où les compétences professionnelles sont limitées, NQA doit améliorer ses compétences en tant qu'organisation.

Nous avons offert des cours de gestion, finance, ressources humaines, gestion administrative et compétences organisationnelles à notre personnel et nos professeurs. Notre présidente a aussi suivi deux cours: le "Programme des Futurs Leaders" à l'Université d'Oxford (Royaume Uni), et la "Gestion Moderne pour les Organisations à But Non Lucratif" à l'Université de Genève (Suisse). Nous avons aussi coopéré avec des organisations bien implantées en Afghanistan spécialisées en hygiène, droits humains, égalité des sexes et autres domaines. Elles nous ont guidés pour l'enseignement des enfants ayant des difficultés d'apprentissage et pour sensibiliser les parents à la nécessité de l'égalité des sexes. Les communautés avec lesquelles nous travaillons prennent rarement au sérieux l'éducation et la santé des femmes.

Même si le le principal objectif de nos professeurs est d'enseigner aux enfants, nous voulons aussi profiter de l'occasion pour aider les communautés à comprendre le concept des droits humains, ou la raison pour laquelle il est important d'encourager l'éducation des filles. Nous voulons que nos enseignants discutent de questions telles que l'éducation, la santé et l'égalité avec les anciens du village ou d'autres. Il faut du temps pour que les gens acceptent de nouvelles idées, mais ils se sont montrés remarquablement intéressés jusqu'ici.

L'un des partenariats donc nous sommes très fiers est celui avec le Norwegian Afghanistan Committee dans les domaines de l'hygiène et de l'anatomie. Comme nous l'avons toujours indiqué dans nos rapports, l'Afghanistan reste l'un des pays où la mortalité des femmes reste très élevée.

Nous avons embauché 3 jeunes femmes de la région de Nai Qala (anciennes élèves des écoles Nai Qala) déterminées à repayer NQA pour la construction d'une école où elles ont pu étudier et obtenir un diplôme. Aujourd'hui elles sont prêtes à servir leur communauté et suivent des cours organisés par NQA qui les préparent à offrir conseil et soutien aux femmes locales.

Equipe NQA avec des formateurs hommes et femmes suivant un stage de formation sur les droits humains de la Commission Indépendante Afghane des Droits Humains. Le cours a été très apprécié.

Selon Fatima, 20 ans, l'une de nos formatrices (en foulard orange): "Aujourd'hui j'ai appris ce que sont les droits de tous les êtres humains, ce que sont mes droits, et comment nous pouvons éviter la discrimination. Je suis reconnaissante de ce stage où j'ai appris ces valeurs importantes."



Stage de formation dans le bureau de NQA à Kabul, Afghanistan

Ensemble, donnons à ces enfants la possibilité d'explorer leur talent, de prouver qu'ils sont capables de devenir enseignant, docteur, ingénieur ou tout autre métier qui aiderait à améliorer la situation en Afghanistan. Donnons-leur des opportunités pour la vie, pas pour le court terme.



Les élèves, âgés de 6 à 18 ans, marchent de 15 min à 3 heures pour arriver jusqu'à leur école.



Conclusion: perspectives d'avenir

En 2016 NQA s'est concentrée sur l'évaluation et la planification. Nous avons eu une évaluation externe indépendante de notre travail et notre plan stratégique quinquennal sera prêt début 2017.

Nous sommes extrêmement reconnaissants aux milliers de donateurs individuels et institutionnels qui nous ont soutenus durant les 10 dernières années. Nous avons beaucoup de chance. Ils sont restés à nos côtés et ont osé croire que nous pourrions réaliser l'impossible. Je voudrais particulièrement remercier la Fondation OAK, qui a non seulement soutenu nos projets mais a reconnu le potentiel de NQA. OAK a contribué de façon exceptionnelle à encourager et soutenir nos efforts de renforcements de capacités. C'est un partenariat vital qui nous permettra de travailler de façon professionnelle et de rendre nos activités plus durables.

Jusqu'ici nous nous sommes concentrés sur la construction d'écoles et de dispensaires et avons vu un impact positif sur les populations des régions rurales isolées. Ceci doit être développé. Toutefois parallèlement nous avons évalué de nouvelles approches et nous considérons le programme de formation d'enseignants comme le plus prometteur.

La communauté internationale a amené en Afghanistan de nombreuses personnes hautement qualifiées et aux compétences sophistiquées. Cependant à cause des problèmes de sécurité, la plupart ne sont jamais allées dans les zones rurales où vivent la plupart des Afghans. Elles n'ont pas vu que la plupart des enfants afghans ont peu de chance de recevoir une éducation décente. Je rêve d'un jour où les garçons et les filles d'Afghanistan pourront être aussi qualifiés et éduqués que leurs camarades occidentaux. Mais cela ne se réalisera que si les communautés comprennent à quel point il est important que leurs fills, et leurs filles, aient des écoles et des enseignants qualifiés.

Nous devons partir de zéro, et pour le faire nous devons faire confiance aux gens. NQA a appris qu'il valait mieux travailler avec des gens résolus à améliorer leur communauté et motivés à y rester, même si la région n'est pas encore très développée.

Je crois qu'il faut aider ces communautés à investir dans leur propre futur. Pour cela, il est important de former des enseignants qui connaissent la région et veulent participer à son futur, devenant ainsi des vecteurs de changement dans leur communauté.

NQA est très fière de faire partie du changement à l'oeuvre en Afghanistan, une société où des millions de jeunes gens s'inscrivent à l'école pour progresser vers un meilleur futur. Ils seront les citoyens et les leaders engagés de demain, ceux à qui NQA se consacre.

Cordialement,
Taiba Rahim
Présidente
Association Nai-Qala – Janvier 2016
www.nai-qala.org

Annexe: témoignage personnel:

Nai Qalaa invité la photographe indépendante Mlle Haris Coussidis à se joindre à l'une des visites d'évaluation. Voici son témoignage:

C'était un honneur quand Taiba m'a demandé de l'accompagner en Afghanistan en décembre 2016 pour photographier le travail de Nai Qala et les communautés qu'elle soutient. Bien que je connaisse bien l'Iran, le Pakistan et le Tadjikistan, c'était mon premier voyage en Afghanistan, une opportunité non seulement de voir personnellement le travail que fait Nai Qala, mais de mieux comprendre une partie du pays où identité culturelle riche et histoire volatile cohabitent. Mais surtout, le voyage m'a offert la chance de rencontrer les communautés qui s'occupent et bénéficient des écoles construites dans une des zones les plus pauvres et les plus isolées du pays. Elles montrent une image différente de l'Afghanistan, un projet qui démontre la résilience locale et des résultats positifs, images et histoires absentes des medias grand public.

C'était un voyage important pour Taiba également. C'était la première fois qu'un "étranger" l'accompagnait dans l'un de ses voyages et qu'elle pouvait présenter les écoles et la communauté dans laquelle elle a tant investi durant les dix dernières années.

Nous n'avions que peu de temps pour le voyage, et de nombreuses heures sur la route, à travers les montagnes et des infrastructures limitées par endroits. Pourtant nous avons pu vraiment comprendre l'isolation et les difficultés rencontrées par les gens pour accéder aux services les plus basiques, ainsi que leurs perspectives d'emploi limitées. Nous avons passé nos nuits chez des membres de la communauté dans les villages que nous visitions, et de nombreuses personnes des villages environnants se sont jointes aux rencontres de la communauté. Certains avaient marché plus de trois heures dans l'hiver afghan (-15°C) en apprenant la venue de Taiba car c'était leur seule opportunité de discuter et de contrôler le futur de leurs enfants.

Les gens que j'ai rencontrés, bien que pauvres, sont très déterminés et volontaires pour s'assurer que leurs enfants aillent à l'école et complètent leur éducation. Ils savent que c'est le seul moyen d'espérer un meilleur avenir et de dépasser la pauvreté. Le fait que quelqu'un ait investi en eux était un énorme encouragement, particulièrement pour les filles. J'ai été frappée par la détermination de ces jeunes filles et garçons à poursuivre des études (enseignants, docteurs, sage-femmes, vétérinaires,) et à revenir dans leurs villages pour repayer les communautés les ayant soutenus. Voir ces enfants marcher jusqu'à trois heures deux fois par jour pour se rendre à l'école, tout en effectuant les tâches et responsabilités ménagères d'aide à leur famille, m'a fait réaliser l'importance que l'école a pour eux.

L'atout essentiel de Nai Qala qui m'a frappée est la façon dont les communautés sont impliquées et incluses dans les projets. Taiba l'a voulu ainsi dès le départ: que les communautés fassent partie du processus, identifient les besoins d'infrastructures et soient fières et responsables de l'entretien des bâtiments scolaires. Les relations qu'elle a construites au fil des années l'ont été grâce à sa détermination absolue et son attitude positive inébranlable, mais les gens ont aussi un immense respect pour elle à cause de l'autorité de son approche.

Pour moi, les indicateurs principaux du succès de Nai Qala sont la continuité de l'investissement dans le temps, et l'inclusion des communautés dans les projets. Grâce à leur fierté et leur résilience, ces communautés, bien qu'étant les plus pauvres et les plus discriminées d'Afghanistan, ont le taux d'alphabétisation le plus élevé du pays. C'est une population pour laquelle les investissements comptent

et où l'attitude ferme mais chaleureuse de Taiba a forcé le respect et est le signe qu'elle est accueillie comme une Afghane.

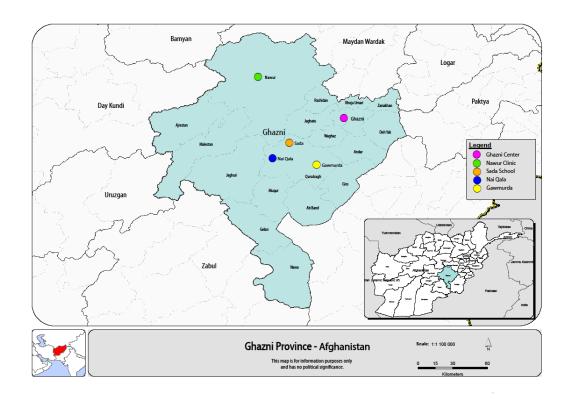


"Après trois heures en voiture sur des routes de montagnes couvertes de neige et de boue, nous sommes arrivées à l'école de Safed Ghaow du district de Waras (construite en 2013 par NQA). En apprenant que Taiba était en visite, des villageois des environs sont venus la rencontrer. Sa dernière visite remontait à 2013 pour la cérémonie d'inauguration et ils étaient très émus qu'elle soit revenue. Ces trois filles se sont précipitées pour parler à Taiba de leurs matières préférées à l'école, de leurs aspirations, ainsi que de leur besoin de cahiers, fournitures coûteuses que les parents n'ont pas les moyens d'acheter.

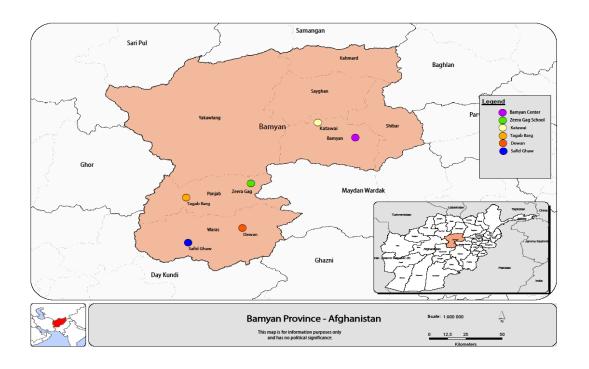
En arrivant ici j'ai compris l'impact qu'une école avait pour l'ensemble de la communauté. Ces communautés sont très isolées et la vie y est très difficile, surtout durant les mois d'hiver. La plupart des gens n'ont jamais quitté leur village et vivent seulement d'un petit lopin de terre. Mais ils sont heureux que quelqu'un ait investi en eux et en leurs enfants, car aucune autre organisation n'est venue jusqu'à leur village si difficile à atteindre. Ils tirent une grande fierté d'avoir une école de 250 élèves (garçons et filles) où les enfants arrivent en marchant jusqu'à trois heures, et sont fiers de l'entretenir puisque c'est la promesse d'un avenir meilleur pour leurs enfants."

Haris Coussidis Photographe Freelance Photographie documentaire et de voyage

New Delhi, India +91 9899 209 636 hariscoussidis@hotmail.com www.lightprism.wordpress.com



Carte de la province de Ghazni montrant les projets d'école et le dispensaire de NQA



Carte de la province de Bamyan montrant les projets d'école de NQA